

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 4 (1926)

Heft: 4

Rubrik: Sus au champignon ; Es anders Morchelliedli

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

zen auf dem Hute eines KBP haben ihren Wert als Warnungssignal verloren, da nur die unschädliche gelbe Art sie hat. Das charakteristische Merkmal aller giftigen Arten ist vielmehr die freie Scheide am Stielgrunde. Umso wichtiger ist also die Beherzigung der alten Vorschrift, alle Pilze, die man nicht genau kennt, sorgfältig mit dem untern Ende des Stiels zu sammeln, damit eine sichere nachträgliche Bestimmung möglich ist. Die Warnung vor Verwechslung zwischen Champignons und KBPilzen behält ihren Wert wegen der Giftigkeit der meisten weissen Formen.

Jahr für Jahr wiederholen sich in allen Ländern und auch in der Schweiz die Todesfälle infolge Pilzgenusses. Wenn es gelänge, die Kenntnis der Scheiden-KBPilze unter der Bevölkerung zu verbreiten, so könnten mindestens 90% der tödlichen Vergiftungen vermieden werden! Wäre der Schweiz. Verein für Pilzkunde finanziell besser gestellt, so könnte er erfolgreicher in dieser Richtung tätig sein. Vielleicht könnten sich aber unsere Be-

hördnen gewinnen lassen für Herausgabe eines *Merkblattes*, ähnlich demjenigen des deutschen Reichsgesundheitsamts, aber unsern schweizerischen Bedürfnissen angepasst. Dieses Blatt würde ganz kurz die wichtigsten Giftpilze in Wort und Bild behandeln, und womöglich gratis zur Verteilung gelangen an Pilzausstellungen und -exkursionen, an Pilzberatungsstellen, in Schulen u s. w.

Litteratur.

- (1) Schw. Zeitschr. f. Pilzkunde 1925, Heft 10, S. 108. — (2) S. Z. f. P. 1925, H. 12, S. 132. — (3) S. Z. f. P. 1926 H. 1, S. 4. — (4) Pilz-u. Kräuterfreund, Jahrg. V, S. 250. — (5) P. u. K. Jahrg. IV, S. 90. — (6) P. u. K. Jahrgang IV, S. 140. — (7) Bull. de la Soc. Myc. de France, Tome 38, p. 200. — (8) Bull. Soc. Myc. de France, T. 40, p. 66. — (9) A. Sartory et L. Maire, Compendium Hymenomycetum. — (10) Kober, Lehrbuch der Intoxikationen. — (11) Bull. Soc. Myc. de France, T. 41, fasc. I. — (12) Bull. Soc. Myc. de France, T. 39, p. 222. — (13) Deutsches Archiv f. klinische Medizin, Bd. 145, S. 51.

Sus au champignon.

Nous reproduisons, à l'intention de nos lecteurs, cette aimable et spirituelle satire, cueillie il y a quelques temps déjà dans un journal de la Suisse romande.

Le monsieur qui se vante de taquiner le poisson s'appelle un pêcheur. A vrai dire, le poisson le lui rend bien, et le plus taquiné des deux n'est pas celui qu'on pense.

Le monsieur qui s'en va, en sifflotant, dans la campagne, avec une sarbacane et une carnassière, s'appelle un chasseur. Carnassière: vieux mot terrible dans lequel passe le cri des fauves et désignant le sac qui est devenu l'emblème, le signe distinctif du chasseur, mais qui depuis longtemps ne sert à rien.

Le monsieur qui, le soir venu, raconte des exploits interminables accomplis le long des ruisseaux ou en rase campagne, s'appelle un raseur, etc., etc.

Mais comment s'appelle le monsieur qu'on rencontre dans les bois, penché en avant, furetant de l'oeil, écartant les myrtilliers et tombant à genoux, en signe d'adoration, devant un champignon? Com-

ment s'appelle-t-il? Je pose la question, après avoir vainement interrogé les dictionnaires. Les dictionnaires sont muets à ce sujet. Tout au plus, parlent-ils des mycologues. Mais les mycologues, chacun le sait, sont des gens qui écrivent des traités sur les champignons; ce qui ne signifie pas qu'ils en aient jamais cueillis.

Au temps où les dictionnaires furent écrits, il y avait des champignons, mais il n'y avait pas de «monsieur qui allait aux champignons». Aujourd'hui, c'est le contraire. Il y a beaucoup de chercheurs, mais pas de champignon. Il faudra combler cette lacune. Il faudra biffer un mot et en créer un autre. En attendant, on l'appelle «l'amateur de champignons».

Le terme est heureux, et il convient à ce dilettante, à ce poète qui court les bois, dégringole dans les combes, rôde à la lisière des forêts, cueille une framboise en passant, décapite d'un coup de

pied une fausse oronge jusqu'au moment où, d'émotion, son oeil luira, ses jambes fléchiront. C'est un amateur. Il ne pose ni au guerrier, ni au loup de mer, il n'a sur lui ni fusil ni explosif. Il ne se complique pas la vie avec des gaules à ral-longes, des fils qui s'embrouillent, des hameçons qui s'accrochent partout, des filets à papillons et des boîtes à eau. Il n'emmène avec lui ni chien, ni asticot, ni mouche artificielle. Il ne porte pas des habits de cuir et des bottes de sept lieues. Il s'en va seul, armé d'espoir et de confiance, en manches de chemise, son habit sous le bras, et n'ayant pour toute arme qu'un panier d'osier, comme vous et moi, quand nous allons au marché.

Quoique dilettante, l'amateur a aussi ses instants d'héroïsme. Il se lève de grand matin, à l'heure où l'aube s'étire. Il veut être le premier sur le terrain. C'est d'une importance capitale. Etre le deuxième dans la vie, c'est encore, semble-t-il, garder un rang honorable. Un pêcheur peut arriver deuxième au bord d'une rivière. Un chasseur peut être le deuxième à courir après le même lièvre. Mais un amateur n'arrive jamais deuxième devant un champignon.

Il part donc très tôt et s'en va très loin. Mais sitôt qu'il est parti et si loin qu'il aille, il s'aperçoit rapidement qu'un autre amateur a passé avant lui. Cette émulation peut le mener très loin. Je ne vois d'ailleurs qu'une issue à ce combat. Dans quelques années, les amateurs seront obligés de dormir sur place, le ventre dans la mousse, les bras étendus, avec l'espoir qu'un champignon poussera entre leurs doigts.

Les amateurs, dans leurs recherches, vont si loin qu'ils n'ont pas vu en passant les champignons qui ont poussé sous leur

nez, à deux pas de leur maison. C'est vous qui les avez trouvés, par hasard, bien que vous ne soyez pas un amateur. Vous les avez cueillis, étonné. Puis vous vous êtes dit: Si mois aussi je devenais un amateur. Et vous êtes parti courir l'aventure.

Nos pères nous assurent qu'il y avait jadis des années à champignons. Mais on ne se baissait pas pour les ramasser. De nos jours, il pleut comme par le passé. Il pleut même beaucoup. Théoriquement, c'est encore une année à champignons. En réalité, ce n'est plus qu'une année à amateurs.

A la ressemblance de l'amateur, le champignon est un être plein de fantaisie et de poésie. Ce n'est pas un fruit, ce n'est pas une fleur, ni un légume. Ce n'est pas tout à fait une plante. Il tient à la fois de la plante et de l'animal. Il est rusé et sournois. Il se dissimule sous les feuilles. Il prend le ton et l'allure d'une feuille jaunie ou d'un morceau d'écorce. Il est capricieux. Il pousse tantôt ici, tantôt là. Parfois au même endroit, parfois ailleurs, souvent dans votre nez ou au fond de votre gorge.

Il y a plusieurs espèces de champignons. Il y a ceux qui poussent dans les bois, et il y a ceux qu'on contemple sur de belles planches coloriées. Ils ne se ressemblent d'ailleurs pas du tout. Ceux qui poussent sur les planches sont dessinés par les mycologues qui, aveuglés par l'amour du champignon, les flattent et leur enlèvent toute ressemblance. Ces planches n'empêchent pas les gens de se tromper, et il s'en trouve encore qui mangent ces beaux gâteaux à la framboise, agrémentés de petites gouttes de crème. Parfois ils en meurent. Les mycologues sont heureusement là pour nous donner l'explication de leur mort.

P.D.

Es anders Morchelliedli.

Vor em Johr han i no gsunge,
J syg nach Morchle gsprung,
Heig grossi Freud dra gha.
Itz het das Lied usklunge:
Wärst du nach Arbeit gsprunge
Wärst jtz a ryche Ma
Das muess au so no Sucht sy

Ganz gleitig wölle rych zsy
Und viel Gält welle z'ha. — —
Em einte isch es glunge,
Dr ander, dä isch gsprunge
Nit Morchle nah — Em Schicksal na,
Und isch im nit etrunna.

Mutzotti, Bern.